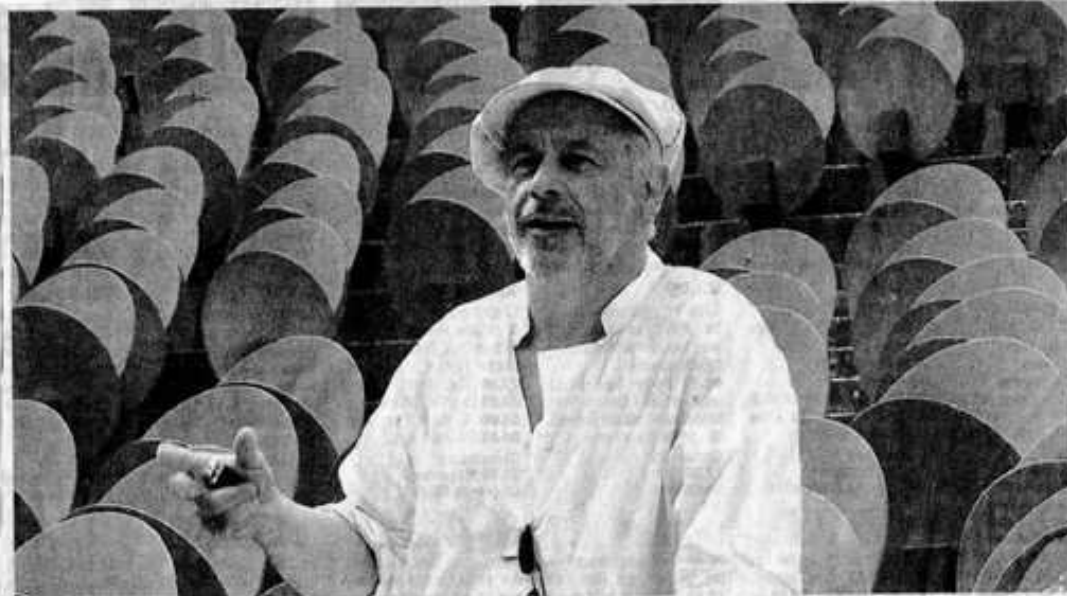


## À Pézenas et au Cap d'Agde

Francis Perrin est le parrain des célébrations Molière à Pézenas, lors du week-end inaugural qui commence ce vendredi soir par l'émission d'un timbre et un spectacle de Claude Alrang, *Molière Face Sud*. Samedi, on inaugure une statue de Molière réalisée par d'Agnès Descamps. Toute la journée, des extraits de pièces de Molière sont donnés dans des lieux qui ont accueilli sa troupe. Francis Perrin crée *Molière et Pézenas* (20 h 45) au théâtre municipal. Dimanche (17 h), le comédien met en scène et interprète *L'École des femmes* au palais des congrès du Cap d'Agde.



Francis Perrin, ici à Carcassonne, a joué dans dix-sept pièces de Molière et en a dirigé une quinzaine.

GRAPHIQUE APEN-VIEL

# « Molière, un auteur si vivant ! »

## FRANCIS PERRIN

Le comédien et metteur en scène monte "Molière et Pézenas" pour le lancement du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. En création ce samedi.

Jean-Marie Gavalda  
jmgavalda@midilibre.com

### Depuis combien de temps fréquentez-vous Molière ?

Depuis l'enfance et mes études en français. Très jeune, j'ai eu un coup de foudre pour Molière, des affinités avec cet auteur dont j'ai pressenti la personnalité derrière les textes : le génie du comique, le comédien,

le chef de troupe, l'homme qui parlait à la fois aux princes et au peuple.

### Vous connaissez le nombre de pièces de Molière que vous avez jouées et mises en scène ?

J'en ai joué dix-sept et j'en ai mis en scène une quinzaine. Dans certaines pièces, j'ai interprété plusieurs rôles. Dans *Le Misanthrope*, j'ai fait à mes débuts le serviteur basque, puis le valet Du Bois, les petits marquis, Acaste et Clitandre. Plus tard, j'ai bien sûr joué Alceste, dans une de mes productions. Philinte est mon dernier rôle dans *Le Misanthrope*, une version de Francis Huster. J'ai donc joué pratiquement tous les personnages masculins de cette pièce.

### Vous avez un rôle fétiche ?

Ah, oui : Scapin ! Je l'ai fait 333 fois et j'ai eu la chance de le

jouer à plusieurs âges, 30 ans, 40 ans et 55 ans en faisant évoluer le personnage avec la maturité. Le Scapin chien fou, courant partout, est devenu un Scapin plus posé, encore plus intense. Les personnages de Molière se prêtent à de multiples interprétations tout en dépeignant des caractères universels. Alceste, pour revenir à lui, est un personnage très contemporain que l'on voit tous les jours dans les médias. Et puis, chez Molière, le plus petit rôle reste intéressant.

### Vous allez créer à Pézenas un spectacle racontant les relations de Molière avec cette ville.

Dans le solo *Molière et moi*, j'ai évoqué les quinze dernières années de sylvie, le retour à Paris. *Molière et Pézenas* raconte ses débuts, ses passages et son installation dans cette ville avec la

troupe de Charles Dufresne, à l'invitation du prince de Conti qui le trahira plus tard. Ce protecteur adorait Molière, il a même voulu en faire, en vain, son secrétaire. Mais plus tard, il est devenu virulent contre les comédiens, interdisant à Molière et à sa troupe de porter le nom de Conti. C'est comme ça qu'ils sont remontés vers Paris. J'ai travaillé sur des archives et j'ai découvert des documents formidables : il y aura quelques surprises ! Je pars de la phrase de Marcel Pagnol : « Si Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas. » C'est complètement vrai.

### Vous êtes, vous aussi, un familier de Pézenas ?

J'y suis venu pour la première fois en 1973 dans *Les fourberies de Scapin* avec la Comédie-Française. J'ai eu plus tard la chance de jouer *Le médecin*

volant à l'hostellerie du Bât d'Argent, là où Molière logeait avec sa troupe. Et j'ai aussi accompagné Jean Le Poulain au théâtre de Verdure : un grand souvenir. Si Pézenas a marqué Molière, cette ville a aussi marqué ma carrière de comédien.

### Vous jouez également "L'école des femmes".

On l'a créé à Lyon en septembre, avant une longue tournée. Je tiens le rôle d'Arnolphe, le plus long du répertoire français après celui de Cyrano, 850 vers. Un rôle énorme, magnifique et aux résonances très actuelles sur les rapports hommes/femmes : « Bien qu'on soit deux moitiés de la société, ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité, l'une est moitié supérieure et l'autre subalterne. » Voilà toute la force de Molière. C'est formidable de servir un auteur toujours aussi vivant !